

Damien Abad, le centre en apesanteur



Par Joseph d'Arrast

À 32 ans, le jeune Damien Abad continue sur sa lancée et, après les européennes remporte les législatives. Portrait d'un élu qui avance avec détermination.

Damien Abad nous reçoit de sa voix grave et chaleureuse où pointe encore l'accent du Midi qui l'a vu naître. Longtemps attiré par les ondes, il aurait bien voulu faire usage de cette voix dans les studios de radio (il animait déjà les débats politiques sous le préau du collège). Mais c'est finalement dans sur les places de marchés, dans les meetings puis dans l'hémicycle, qu'il soit européen ou français, que la parole du jeune élu a fini par résonner.

La politique oui mais le militantisme moins : il fait sciences Po' pour parfaire sa culture et « comprendre le monde qui l'entoure » puis se dirige doucement vers l'administration et veut rejoindre les IRA. Mais dans l'intervalle, il répond à une annonce du groupe UDF à l'Assemblée nationale et devient chargé d'étude sur les questions budgétaires et fiscales. C'est le tournant. L'esprit de parti le séduit et Damien Abad décide de répondre à l'appel politique.

Adhérant à l'UDF depuis 2007, il aimait ce mouvement où « règne la culture du débat d'idées, un savant équilibre entre l'économie et le social ». Le Centre pour lui, se doit en France d'être à droite, reprochant au PS d'avoir consommé la rupture en choisissant de s'allier avec l'extrême gauche. Un choix que « c'est toujours refusé de faire le reste de l'Europe socialiste ».

De quoi faire fait vibrer encore un peu plus encore sa fibre européenne. Damien Abad, s'il se défend d'être « euro-béat », demeure un fédéraliste convaincu. Une idée qu'il préfère circonscrire à quelques membres. « On a mis la charrue avant les bœufs », reconnaît-il. Trop d'élargissement, pas assez d'approfondissement : Damien Abad imagine une Europe restreinte, faite de partenariats, répondant à la maxime qu'il a fait sienne : « faire ensemble ce que l'on ne peut faire tout seul ».

Ainsi, c'est tout naturellement qu'il se présente aux élections européennes dans la circonscription Sud-Est. À 29 ans, il devient le plus jeune parlementaire français. Mais le nouvel élu vit mal le manque d'intérêt des Français pour les affaires européennes. Il décide alors de se présenter aux législatives, sacrifiant le Nouveau Centre (NC) sur l'autel de l'investiture UMP. Mais Damien Abad confesse un « choix politique plutôt qu'un choix de cœur ».

Toujours proche d'Hervé Morin, son « père politique » l'homme qui l'a « fait député européen », il garde une amitié indéfectible à l'égard du NC et de ses hommes : **Jean-Christophe Lagarde**, **Charles de Courson**, **François Sauvadet**... « Je n'ai que des bons souvenirs au Nouveau Centre », assure-t-il. Après Hervé Morin, c'est **Nicolas Sarkozy** qui l'aura marqué. Il apprend à le connaître à l'occasion de rencontres tenues à l'Elysée où le président sortant aimait à découvrir les jeunes pousses de la nouvelle génération UMP. « Je ressortais de là transfiguré », murmure-t-il, le regard vague.

Après une campagne « homérique » qui l'a vu être élu député de la 5ème circonscription de l'Ain – sa terre d'élection depuis 2010 – il entend « poser des marqueurs centristes » au sein de l'UMP. S'il se refuse à prendre parti entre **François Fillon** et **Jean-François Copé**, il nous annonce qu'il signera une motion de centre droit. « Je ne suis pas là pour être une comète », nous dit-il gravement. Tout juste nommé au secrétariat national de l'UMP, en charge de la compétitivité industrielle et numérique, Damien Abad veut peser politiquement.

Le jeune élu se penche également sur la moralisation de la politique. Il nous met en garde contre « la course à l'échalote populiste », affirmant que la transparence ne doit pas se faire à n'importe quel prix. Il se dit favorable à une enveloppe budgétaire unique qui mettrait à disposition des députés une somme comprenant revenus et indemnités dont l'administration serait à la discrétion des élus.

Damien Abad, encore à l'aube de sa brillante carrière, continue son « service auprès des citoyens » en développant « cet art qu'est la politique », un art bien particulier mais qui sans nul doute verra son talent s'épanouir.



BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne à La Lettre du Pouvoir hebdo, et je reçois chaque semaine un exemplaire,

soit 47 numéros, un an, pour 581€ TTC

Ci-joint ma commande et un règlement à l'ordre de : Editions du Pouvoir
6, rue de Bellechasse - 75007 Paris

Merci d'adresser l'abonnement à l'adresse suivante :

Nom/Prénom :
Fonction :
Société :
Adresse :
Code Postal : Ville :
E-mail :
Tél : Fax :

Cachet, date et signature